

Selon UCEM, devrions-nous prier pour les autres ?

Question :

Selon le cours, est-ce que prier pour les autres est bénéfique pour eux ? Si tel est le cas, quel serait le meilleur moyen, et le plus utile de prier pour ceux qui passent des moments difficiles et ceux qui passent de beaux moments, pour nos êtres chers (vivants ou décédés) et nos « ennemis », pour ceux que nous connaissons et les inconnus dans notre communauté, dans notre pays et dans le monde ? En somme, devrions-nous prier pour les autres ?

Réponse :

Un Cours en Miracles ne demande pas de prier pour les autres dans le sens habituel, mais il demande plutôt de libérer nos frères de tous nos jugements, y compris le jugement qui nous fait penser qu'ils ont besoin de nos prières. Il nous dit que notre seule fonction est de pardonner : « *Le salut du monde dépend de toi qui peux pardonner. Telle est ta fonction ici.* » (**Leçon PI.186. 14 : 5,6**). La prière à laquelle nous convie le *cours* est donc le pardon « ... *La seule prière qui ait une signification est la prière pour le pardon, parce que ceux qui ont été pardonnés ont tout. Une fois le pardon accepté, la prière au sens habituel n'a plus aucune signification. La prière pour le pardon, ce n'est rien de plus qu'une requête pour être à même reconnaître ce que tu as déjà.* » (**T.3.V.6 :3,4,5**). Ce que nous avons déjà, nous et tout le monde, est l'Identité que Dieu nous a donné comme Son Fils innocent, une Identité qui n'a pas d'opposé. Reconnaître en nous et en nos frères cette Identité, sans aucune exclusion de distinction, est notre prière pour eux. C'est seulement cela qui est réellement bénéfique pour nous et les autres et elle s'applique à chacun dans toutes les situations.

Puisque tout pardon est finalement pour nous-mêmes, parce que nous avons mal perçu, alors toute prière est pour nous-mêmes : « *N'oublie jamais que la prière à n'importe quel niveau est toujours pour toi-même. Si tu t'unis à quelqu'un en prière, tu fais de lui une partie de toi. L'ennemi, c'est toi, comme l'est le Christ. Avant qu'elle ne puisse devenir sainte, donc, la prière devient un choix. Tu ne choisis pas pour quelqu'un d'autre. Tu ne choisis que pour toi. Prie véritablement pour tes ennemis, car en cela réside ton propre salut. Pardonne-leur tes péchés, et tu seras certes pardonné.* » (**S. II.6 :1,2,3,4,5,6,7,8**). Non seulement le pardon est notre seule fonction, mais c'est aussi notre seul besoin, et c'est vrai pour tout le monde.

C'est la prière que nous pouvons offrir chaque fois que nous pensons voir quelqu'un comme ayant « besoin de nos prières » ou comme ayant besoin de quoi que ce soit : « *Que je connaisse ce frère comme je me connais moi-même.* » (**T.5.in 3 :8**). Lorsque nous rencontrons quelqu'un qui nous paraît avoir besoin de nos prières, notre réponse est d'abord de demander que notre perception soit corrigée afin de percevoir la personne pour ce qu'elle est réellement, et pouvoir devenir ainsi un exemple de quelqu'un qui a accepté la perception de du Saint-Esprit dans son propre esprit. Donc, nous lançons un appel au pouvoir de l'esprit de la personne pour qu'elle choisisse pour elle-même la perception corrigée. Si nous pratiquons avec sincérité nous arriverons à savoir que tous et chacun, nous sommes sans péché, entiers et guéris de toute perception erronée. Personne ne pourrait demander autre chose ni avoir besoin d'autre chose.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 96